Chapitre 1

Les vaccins ne sont pas un bienfait

Dans ce livre, j'ai sélectionné des informations de base pour permettre à chacun de se faire une idée claire du sujet sans avoir besoin de compétences scientifiques spécialisées. Pour ceux qui veulent approfondir la question, j'ai cité les ouvrages de référence écrits par d'éminents chercheurs, ceux qu'on nomme les « scientifiques dissidents » parce qu'ils osent remettre en question les dogmes qui servent de certitudes à la majorité de nos concitoyens. Comme eux, je crois que l'obligation vaccinale qui existe encore dans certains pays comme la France doit être abolie au plus vite. Elle est née de l'enthousiasme de savants et d'hommes politiques qui pensaient sincèrement avoir trouvé dans les vaccinations le moyen idéal pour venir à bout de toutes les maladies. Mais les temps ont changé et leur idéalisme a été de plus en plus battu en brèche par les progrès de la science, notamment en immunologie. Un immense empire industriel s'est créé grâce aux vaccins. C'est le marché le plus juteux de notre temps. De tous les produits pharmaceutiques, les vaccins sont de loin les plus dynamiques : leurs ventes progressent chaque année de 14 %, soit deux fois plus que celles des médicaments traditionnels. Et l'avenir est, dans ce secteur, plus que prometteur : estimé aujourd'hui à six milliards d'euros par an, le marché des vaccins devrait passer la barre des vingt milliards en 2021. Pour les multinationales qui s'affrontent sur ce marché porteur, la question n'est pas de savoir si cette inflation vaccinale sera utile à l'homme mais plutôt de connaître laquelle d'entre elles sera demain le plus grand pourvoyeur mondial de vaccins. Au total, cinq groupes, dont trois géants, se partagent l'essentiel du marché planétaire. À coup de milliards d'euros, ils se disputent les labos plus petits qui pourraient contester leur suprématie. Car les vaccins n'ont jamais eu autant la cote et toutes les conditions du succès sont réunies. Gagnés par la psychose des virus, les gouvernements occidentaux multiplient les aides publiques à la recherche. Aux Etats-Unis, les fabricants de vaccins innovants bénéficient d'un crédit d'impôt exceptionnel. La terreur inspirée par des maladies possibles dans le futur, comme la grippe aviaire, accroît sans cesse l'inquiétude des populations, ce qui est une vraie manne pour les fabricants de vaccins. Voici un texte amusant à ce sujet, extrait de l'Editorial du numéro 81 de la revue *SALUD* :

LE COMMERCE DE LA PEUR

« Sais-tu que le virus de la grippe aviaire a été "découvert" il y a neuf ans au Vietnam ? Sais-tu que depuis ce temps seulement cent personnes sont mortes DANS TOUT LE MONDE DURANT TOUTES CES ANNEES ? Sais-tu que ce sont les nord-américains qui donnèrent l'alerte quant à l'efficacité du TAMIFLU (médicament antivirus humain) comme préventif ? Sais-tu que le TAMIFLU soulage seulement quelques symptômes de la grippe commune ? Sais-tu que son efficacité face à la grippe commune est mise en question par une grande partie de la communauté scientifique ? Sais-tu que face à un SUPPOSÉ virus mutant comme le H5N1 le TAMIFLU soulagera à peine la maladie ? Sais-tu que la grippe aviaire jusqu'à aujourd'hui affecte seulement les oiseaux ? Sais-tu qui commercialise le TAMIFLU ? Les laboratoires ROCHE. Sais-tu à qui ROCHE a acheté la patente du TAMIFLU en 1996 ? GILEAD SCIENCES INC. Sais-tu qui était le président de cette société et qui est toujours aujourd'hui le principal actionnaire ? DONALD RUMSFELD, actuel Secrétaire de la Défense des Etats-Unis. Sais-tu que la base du TAMIFLU est l'anis étoilé ? Sais-tu qui s'est gardé les 90% de la production mondiale de cette plante ? ROCHE. Sais-tu que les ventes de TAMIFLU sont passées de 254 millions de dollars en 2004 à 1000 millions en 2005 ? Sais-tu combien de millions en plus peut gagner ROCHE dans les prochaines années si ce commerce de la peur continue ? Le résumé de l'exposé est le suivant : Les amis de Bush décident qu'un produit pharmaceutique comme le TAMIFLU est la solution pour une pandémie qui ne s'est pas encore produite et qui a causé la mort de 100 personnes en 9 ans dans le monde entier. Ce produit pharmaceutique ne soigne pas la grippe commune. Le virus n'affecte pas l'homme dans des conditions normales. Rumsfeld vend la patente du TAMIFLU à ROCHE qui lui paye une fortune. Roche acquiert les 90% de la production de l'anis étoilé, base de l'antivirus. Les gouvernements du monde entier menacent d'une pandémie et achètent à ROCHE des quantités industrielles du produit. Nous finissons par payer le médicament et Rumsfeld,Cheney et Bush font le commerce. »

La peur est un marché porteur. Après la peur du sida, la peur de l'anthrax, la peur de la pneumonie atypique voici la peur du virus de la grippe aviaire. Toutes ces campagnes sont orchestrées par les multinationales des médicaments et des vaccins qui, avec l'aide des gouvernements et des médias, cherchent à persuader les foules que la menace est réelle mais que les médicaments chimiques ou les vaccins vont venir à bout de tout. Par des informations répétées plusieurs fois par jour, on fait croître la peur envers un virus dangereux, ce qui permet d'éviter que les foules empoisonnées par la chimie des médicaments, des aliments industriels, des engrais et des vaccins ne prennent conscience de ce qui se passe vraiment dans leurs vies et ne

deviennent conscients du fait que notre environnement est en voie de destruction totale. Les mers, les sols, l'air, l'eau des rivières et des lacs ainsi que l'eau de nos cellules sont polluées d'une manière dramatique. Au lieu de se préoccuper des tous les problèmes urgents qui concernent notre humanité, les peuples des pays riches s'intoxiquent d'informations négatives et les gouvernements achètent aux multinationales pharmaceutiques des tonnes de médicaments antiviraux et préconisent des vaccinations qui minent de plus en plus l'immunité des populations.

Le virus de la grippe aviaire est présent chez nombres de volatiles et il n'affecte pas leur santé. Il est surtout dangereux pour les oiseaux d'élevage tout simplement parce que leur immunité est affaiblie par les conditions de vie concentrationnaires auxquels ils sont soumis. La panique créée par les médias ne repose sur aucune base scientifique solide, seulement sur l'hypothèse que ce virus pourrait un jour toucher l'homme.

Et, bien sûr, toute l'information présente les médicaments chimiques et les vaccins somme les seuls moyens valables pour traiter cette épidémie, si elle se produit un jour. En fait le meilleur moyen d'éviter la grippe aviaire est de cesser de manger du poulet, du canard ou d'autres volailles ! Comme ces aliments sont de toute façon très mauvais pour la santé, par leur trop grande richesse en protéines, en graisses, en résidus de pesticides et d'antibiotiques, autant s'en passer ! D'innombrables études ont prouvé qu'une alimentation végétale sans produits animaux assurait une parfaite santé et que les peuples qui consomment beaucoup de protéines animales sont ceux qui souffrent le plus de maladies cardiovasculaires, de cancers, d'ostéoporose et de maladies dégénératives de toutes sortes. (Lire *Alimentation Plaisir, diététique du vingt-et-unième siècle,* éd. Testez).

La grande difficulté pour le public est de réaliser que ce qui est présenté par « La Science » n'est pas La Vérité mais le fruit de concepts qui vont forcément changer dans les mois ou années à venir. La science avance et les vérités d'aujourd'hui seront vite reléguées au musée. Et les dogmes sur lesquels les experts fondent leurs convictions sont des hypothèses dont il est certain que le temps montrera les limites et les erreurs. L'information au sujet des vaccins s'est muée en propagande commerciale. Le public n'a pas pu se faire une idée objective des problèmes soulevés. Les énormes intérêts économiques ont en effet faussé le débat. Les multinationales ont multiplié les pressions sur le corps médical et sur les médias pour étouffer tout ce qui aurait pu faire baisser les ventes. Grâce à leur puissance financière sans cesse croissante, elles ont pu contrôler les autorités et les médias pour que le public reste dans l'ignorance des échecs et des dangers des vaccinations. De plus, le prix des vaccins a connu une croissance extraordinaire : terminées les injections faites à moins de dix euros sous prétexte de santé publique ! En 2000,

le laboratoire Wyeth a lancé le Prevnar, vaccin contre la méningite à méningocoques, vendu plus de 60 euros la dose. Merck, en 2006, a mis en vente un vaccin contre la diarrhée du nourrisson à 158 euros la dose et annonce un vaccin contre le cancer du col de l'utérus qui coûtera autour des 200 euros. Les marges sur ces produits sont colossales puisque les frais de promotion sont quasi nuls (Les États s'en chargent) et qu'il n'y a aucun risque de voir apparaître des génériques sur ce marché. Face à ce rouleau compresseur, ceux qui préconisent des thérapeutiques naturelles pour lutter contre les maladies font figure de moustiques. Goliath écrase encore David.

Voici ce que dit Pierre Lance, à propos de l'épidémie de Chikungunya qui désole l'Île de la Réunion : « Notre société a abandonné son sort entre les mains de la cléricature médicaliste et n'a rien à proposer à ceux qui souffrent et risquent de mourir. En revanche, quiconque se permet de leur offrir un remède simple qui a fait ses preuves depuis 80 ans devient aussitôt la cible des mandarins infatués qui enragent que l'on puisse sauver sa peau à l'écart de leurs ordonnances. C'est la mésaventure, contée par Jean-François Roubaud dans *Nice-Matin* des 9 et 10 mars 2006, qui vient d'arriver à M^me^ Marie Billi, conseillère municipale communiste de la ville de Nice. Cette femme de cœur et de courage, connaissant depuis trente ans les vertus thérapeutiques du chlorure de magnésium, s'était dit qu'il pourrait bien être efficace contre le Chikungunya. Elle expédia à la Réunion des dizaines de télécopies conseillant son utilisation contre cette maladie et elle reçut des dizaines d'appels et de messages de remerciement de Réunionnais guéris grâce à elle. Aussi continua-t-elle ses envois. La nouvelle du remède-miracle se répandit dans l'île et tous les pharmaciens furent bientôt en manque de chlorure de magnésium. Ce fut alors la levée de boucliers des mercenaires du caducée contre la conseillère municipale qui se permettait de piétiner leurs plates-bandes sacrées. En tête du cortège le D^r^ Maryvonne Hayeck, du Centre antipoison de Marseille, agitant frénétiquement le risque d'atteinte du foie et de complication rénale. Quand on parle à cette dame des personnes guéries, elle se retranche hystériquement derrière "l'effet placebo", qui a bon dos et qui sert d'alibi à tous les fanatiques de la médecine chimique. Jean-Marie Souffleau, pharmacien inspecteur régional de la DRASS, monte à son tour au créneau et déclare : "Le chlorure de magnésium est une simple matière première. Nous n'en connaissons ni les effets positifs, ni les effets secondaires". Voilà du moins un honnête aveu d'ignorance. Sauf qu'il est impardonnable à un pharmacien inspecteur de n'avoir pas connaissance des remarquables travaux du Professeur Pierre Delbet, membre des Académies de médecine et de chirurgie, qui découvrit durant la première guerre mondiale les vertus thérapeutiques du chlorure de magnésium et qui démontra son efficacité, notamment contre le cancer. (Il est un des personnages du livre *Savants maudits*, *chercheurs exclus*, de Pierre Lance). Le chlorure de

magnésium a toutefois un grave défaut, très suffisant à expliquer que les marchands du temple médical le passent sous silence : il ne coûte- au détail- que 1,20 euro le sachet de 20 gr vendu sans ordonnance. Et comme il peut soigner à peu près tout (La faiblesse de notre système immunitaire découlant très souvent d'une carence en magnésium), vous imaginez la ruine de tous ces beaux messieurs si cela venait à se savoir. Alors, chut ! Pas un mot à la Reine-Mère. Nous, ce qui nous intéresse, c'est la maladie, autant que possible inguérissable. La santé, on s'en fout, ça ne rapporte rien ! »

La vaccinologie a cessé d'être une science pour devenir une église qui excommunie et pourchasse tous ceux qui osent remettre en question ses dogmes. Il est totalement injustifié aujourd'hui de faire des vaccins une obligation légale. Chacun doit pouvoir choisir de protéger sa santé comme il l'entend après avoir entendu tous les points de vue, ceux des partisans comme ceux des opposants.

Personnellement, je suis sûr que les vaccins ne sont pas un bienfait mais une véritable catastrophe pour l'immunité des êtres humains. L'étude approfondie de ce sujet, pendant plus de trois décennies, m'a démontré qu'ils ont des effets nocifs variés et à long terme sur la santé des populations. Avec le recul des ans, nous allons voir de plus en plus que nombre des maladies qui nous frappent, et nous frapperont sans cesse davantage, sont dues à la folie vaccinale qui s'est emparée des êtres humains depuis le triomphe des idées pasteuriennes. Nous ne commençons qu'à peine à entrevoir le prix que l'humanité paie et va payer dans les prochaines générations à cause des concepts erronés de l'industrie vaccinale.